



Edouard Jouan

a publié le 7 octobre 2022

Froid devant!

L'alerte est lancée et l'inquiétude grandit chez nos concitoyens confrontés à l'horrible perspective d'un hiver aux tisons. A leur décharge, il faut reconnaître que les médias n'y sont pas allés de main morte en agitant à tour de bras les menaces de coupures d'électricité et de gaz, dès les premiers froids.

Suite à ces claironnantes annonces des risques encourus, chacun s'est préoccupé de ses réserves en pellets ou en bûches pour alimenter le poêle, dernier recours pour combattre la froidure et maintenir son foyer au chaud.

Maintenant, il est vivement conseillé de garder l'œil rivé sur le thermomètre et, malgré la dégringolade des températures, de régler le thermostat sur les 19° à ne pas dépasser si l'on veut rester dans la catégorie des bons citoyens respectueux des conseils gouvernementaux.

Un petit sondage chez les voisins pour s'assurer que tout le monde est sur la même longueur d'ondes et c'est l'attente du moment où, le froid officiellement déclaré, l'on pourra, sans crainte d'être montré du doigt, appuyer sur le bouton et laisser couler nos économies dans les radiateurs friands de nos gouleyants euros.

En attendant, on a sorti les pulls (à col roulé de préférence) et les doudounes de bibendum, sans oublier les chaussettes de laine et les



bonnets tricotés par la grand-mère. Le temps est venu d'aérer le fameux « passe montagne » qui recouvrait jadis le cou et les oreilles et de faire la chasse aux insidieux courants d'air qui ne demandent qu'à s'infiltrer sous les portes.

Ainsi, parés pour le pire, on en aurait presque oublié l'actualité brûlante vécue par l'Ukraine et les gesticulations menaçantes d'un dangereux Poutine. Il sera toujours temps, semble-t-il, de s'approvisionner en pastilles d'iode s'il lui prenait l'envie de nous asperger de ces missiles atomiques qu'il brandit quotidiennement .

Non, l'urgence semble être actuellement de se focaliser sur ces nombreux flashes météo qui mettent en scène des masses anticycloniques glissant sur une planète aux abois. L'orientation du vent et la progression des masses d'air froides ou chaudes occupent plus l'attention que celle des troupes sur le front russe.

Notre frilosité aurait-elle atteint un niveau de fébrilité alarmant ou sommes nous condamnés à un incontournable et inquiétant « froid devant » ?